

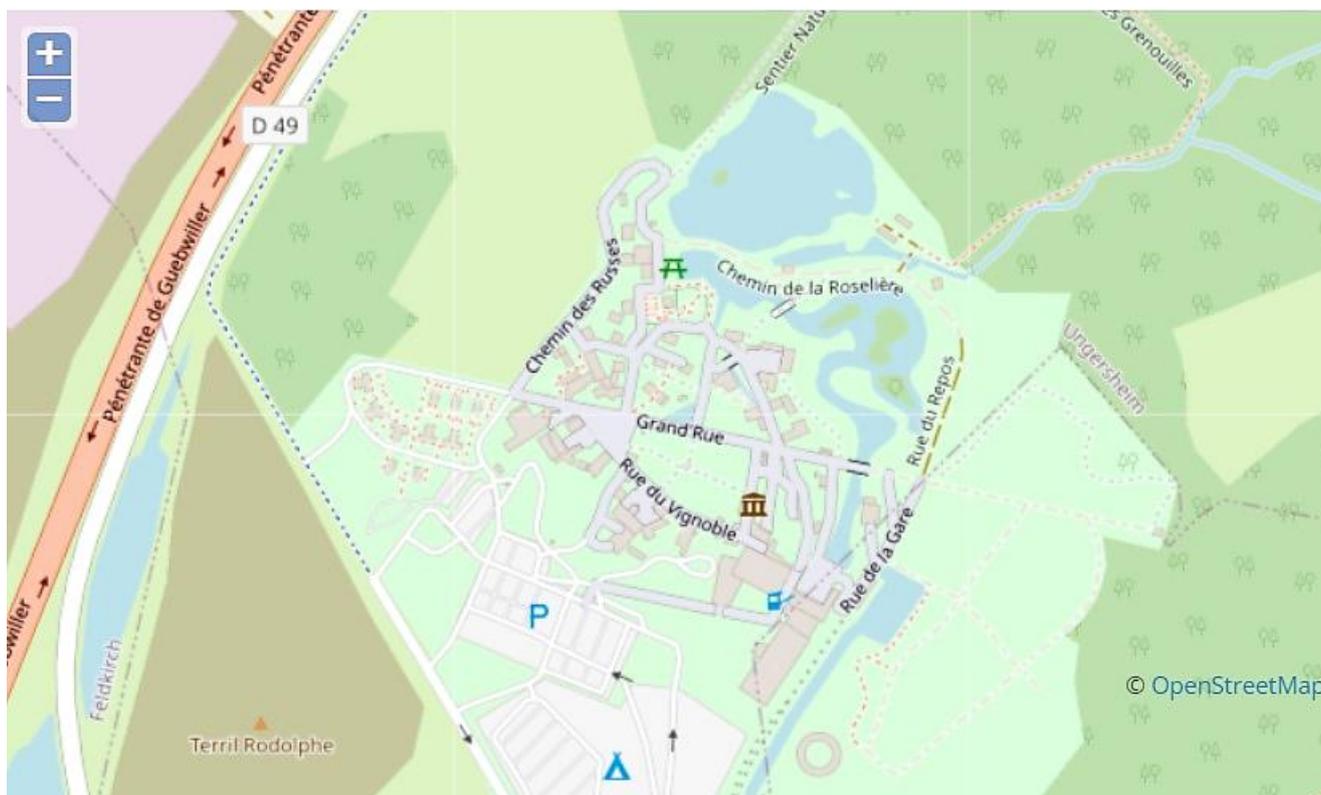
22 octobre 2022 : Visite de l'Écomusée d'Ungersheim

Organisateur Jean-Pierre LAMBERT

Guide Michel ZINDY

Responsable des activités naturalistes de l'Écomusée

Départ en **car** à 8h15 place Adrien Zeller de 25 participants (philomathes et amis du Jardin Botanique). Nous complétons les effectifs à 30 à l'aire du Haut-Koenigsbourg et nous arrivons tranquillement pour 10h, à l'écomusée d'Ungersheim ouvert en 1984, prêts à suivre les commentaires de Michel Zindy.



Notre **premier arrêt** se situe à la « **gare de Bollwiller** », point le plus haut, créé artificiellement par des remblais, où Michel Zindy nous présente la **genèse du paysage et son évolution**.

Le terrain de 97 ha est un ancien site industriel (Mines de potasse d'Alsace) donné pour stérile dans les années 70. Le vent et la pluie forment des embruns salés qui « brûlent » la forêt initiale et seules poussent quelques phragmites. Après quelques temps, sur les terrils issus des résidus des mines, commencent à pousser des plantes halophiles. Actuellement, les terrils sont recouverts d'une membrane et d'une cinquantaine de cm de terre. On pompe de l'eau dans la nappe, riche en sel sur des dizaines de mètres, pour l'envoyer vers un saumoduc.



Photos Écomusée

Au début, il n'existait qu'un marécage, riche en moustiques ! Pour permettre des cultures, la mise en place d'un drainage et de fossés permet un assèchement, hélas trop important, et donc un appauvrissement du sol. Une zone humide saine est alors reconstituée, plantée sur une terre « propre ». Un potager et des allées d'arbres ont pu alors être mis en place. 80 bâtiments constituent actuellement le musée, dans un esprit de village.



Un **deuxième arrêt** se situe juste après le pont du 1^{er} mai. Une **cascade**, mosaïque de petits milieux, permet de raconter l'anecdote d'un cincle plongeur venu passer un hiver au village.



Nous nous dirigeons vers le **plan d'eau** dont la profondeur n'excède pas 6 m, et nous abordons quelques aspects de l'**inventaire du vivant**. 4825 espèces de tout type ont été répertoriées dans l'ensemble du village.





Nous poursuivons notre chemin le long du **sentier des vestiges** de la guerre de 14-18, inscrit au Patrimoine. Construit par des prisonniers roumains (1914-15), ce « Russawag » constitue le premier sentier nature en 2007.



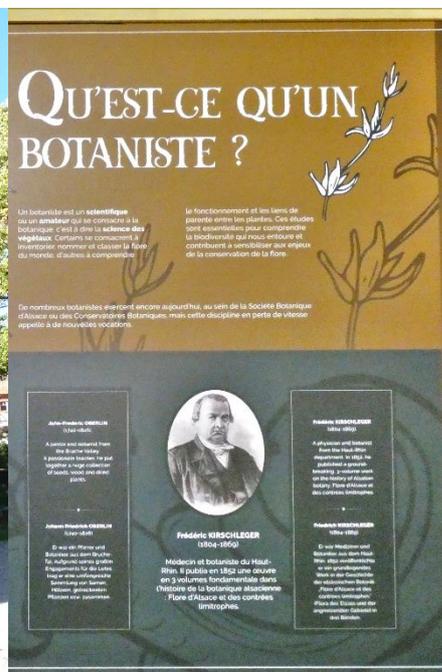
Un **dernier arrêt** se situe dans un pré, près de la **colline sèche** artificielle réalisée à partir des remblais du creusement de la Thur et bénéficiant d'une bonne exposition. Constituant une continuité écologique entre la forêt et le territoire de l'écomusée, il abrite de nombreuses espèces remarquables avec notamment des Mantres religieuses et des Ophrys abeille. C'est un exemple de renaturation réussie.

Vers 13h nous rejoignons une aire de **pique-nique** fort agréable.



Après le repas, la visite du site est libre.

Pour ceux que cela intéresse, Jean-Pierre LAMBERT commente, à partir de 15h, la visite de la **maison de Rixheim** illustrant la vie d'une famille juive en Alsace. C'est lors de ses nombreux séjours au musée pour participer à sa mise en œuvre, qu'il a eu l'idée de cette sortie.



Panneau découvert à la pharmacie

Vers 17h, c'est le retour sur Strasbourg après une journée ensoleillée.